

# La diabolisation forcenée du chiisme

Mardi dernier, dans un village du Pendjab (Pakistan), une foule déchaînée a sauvagement battu un jeune couple chrétien, Shahzad et Shama, avant de le brûler dans le four d'une briqueterie. Les deux époux étaient accusés d'avoir porté atteinte à l'Islam et à son Prophète, au nom duquel l'abomination a été commise. Tout est parti des accusations d'un éboueur qui a affirmé avoir découvert des pages du Coran au milieu de débris calcinés devant la mesure du couple. L'éboueur se serait précipité chez le mollah local, qui s'est empressé d'ameuter les fidèles, et les a appelés à venger l'Islam, gravement offensé, le cycle s'est alors enclenché. Craignant l'issue fatale, les deux époux ont bien tenté de quitter la briqueterie où ils vivaient et travaillaient, quasiment en otages. En effet, le propriétaire de la fabrique, les aurait empêchés de quitter les lieux, au prétexte qu'ils lui devaient toujours de l'argent, argument classique en milieu esclavagiste. Comme dans ces milieux fanatiques et oppressifs, on tue souvent par ouï-dire, on ne saura sans doute jamais toute la vérité sur ce drame. On attendra, en vain, la réponse à cette question : Shama haïssait-elle son beau-père au point de brûler tous les objets lui ayant appartenu, y compris des pages du Coran ?

Et dans ce cas, que faisait le Livre Saint de l'Islam dans la maison d'un chrétien, ce que le défunt était supposé être, sauf à pratiquer une dissimulation contre-nature ? Ce qui est sûr et certain, toutefois, c'est que Daesh ne se contente pas d'investir l'Irak et d'assaillir la Syrie. Ce qu'il est convenu d'appeler l'esprit Daesh, ou le « wahhabisme daéshite » colonise désormais de larges pans de la société musulmane, que ce soit au Pakistan, en Turquie, ou en Mauritanie. Plus près de nous, si j'ose dire, et comme pour donner le la, un « groupe terroriste », moins isolé qu'on ne le croit, a attaqué la

veille, des fidèles chiites qui célébraient l'Achoura, selon leur rite. Cela ne s'est pas passé en Irak, haut lieu de la guerre intercommunautaire, mais à Al-Ahsa, une oasis renommée, située dans la province orientale de l'Arabie Saoudite, où vit une importante communauté chiite. L'attaque menée par une vingtaine d'hommes armés, selon les premiers éléments de l'enquête, a fait huit morts parmi les chiites, rassemblés dans un de leurs lieux de culte. Si les chiites sont effectivement tolérés dans une société majoritairement sunnite wahhabite, il leur est généralement recommandé d'éviter des manifestations ostentatoires comme l'autoflagellation. Les autorités du royaume ont déjà pointé du doigt Daesh, en annonçant l'arrestation d'un ressortissant turc, identifié comme l'un des assaillants de ce lundi, noir pour les Saoudiens.

Les Saoudiens qui ont directement réprimé la révolte chiite du Bahreïn redoutent plus que tout une sédition chiite dans leur propre sanctuaire, comme c'est le cas actuellement au Yémen. La presse saoudienne reflète ce sentiment du danger, mais sans se hasarder à impliquer les méfaits du wahhabisme. Le quotidien *Al-Ryadh* estime ainsi que cette attaque est une opération pour tester la cohésion de la société saoudienne, mais il utilise le fusil à tirer dans les coins, pour s'attaquer aux causes. Sont ainsi directement accusés Bachar Al-Assad et Téhéran, qui attisent tous deux « la haine intercommunautaire ». Mais comme le proclame le journal, avec un pompeux optimisme, demander à un habitant d'Al-Ahsa à quel rite il appartient, c'est comme demander son âge à une femme. La seule réponse est un « sourire ironique ». C'est un autre son de cloche, si l'expression est de mise, que nous donne à entendre un autre quotidien saoudien *Al-Watan*, en l'occurrence : « Il est nécessaire d'assécher les

sources de l'extrémisme et du terrorisme, expurger de nos pédagogies le vocabulaire exprimant la haine, l'exclusion, et l'hostilité. Il faut aussi procéder à une révision de notre système d'information et de son contenu. Il ne sert à rien de suivre la procession funèbre des victimes (d'Al-Ahsa) puis de revenir au discours sur l'égarement d'une communauté donnée et sur la corruption de sa foi. »

Et c'est là, effectivement, que le bât blesse : à force de vouloir maintenir deux fers au feu, l'Arabie Saoudite a fini par subir le retour de boomerang. Après avoir renié sa propre engeance, à travers Al-Qaïda, Al-Nosra, Daesh, etc., et renoncé, semble-t-il à faire tomber directement le régime syrien, Riyadh s'est attaqué au principal soutien de Bachar, l'Iran. Pour cela, le royaume a eu recours à la seule arme fatale qu'il possède et maîtrise de bout en bout du monde musulman : les minarets. L'Arabie Saoudite propage avec une rare intensité la haine du chiisme, jusque dans les mosquées d'Algérie. C'est ainsi qu'aux invocations habituelles appelant le feu du ciel et la colère divine, principalement sur les juifs, et accessoirement sur les chrétiens, les théologiens ont ajouté une « strophe » sur les chiites. Désormais, on se préoccupe plus du danger chiite, de son expansion supposée dans les quartiers, que de la judaïsation forcenée de pans entiers de la Palestine et jusqu'à la ville sainte. On recourt généralement au bon vieux Ibn-Taymia, le « plus savant des savants », la référence suprême des rigoristes intolérants qui n'osent pas citer son disciple Ibn-Abdelwahab, de crainte de se compromettre. Sur les sites d'échanges sociaux fleurissent des sentences comme celle d'Ibn-Taymia proclamant que les chiites « n'ont pas de religion », ou plus récemment des slogans à la gloire du calife de Mossoul, « le vainqueur des chiites ». Relayée par cer-



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

tains journaux, cette campagne de diabolisation du chiisme risque de perdurer chez nous, même lorsque l'Arabie Saoudite y aura renoncé. Depuis que ces incitations à la haine et au rejet de l'autre ont commencé, il est devenu de plus en plus difficile de faire admettre aux jeunes exaltés que les chiites sont des musulmans. Si rien n'est fait pour l'enrayer, cette intolérance risque de s'étendre à tous ceux qui ne veulent pas endosser l'uniforme wahhabite, et plus précisément à la communauté ibadite. C'est si facile de jeter la pierre à l'autre !

A. H.

## CONDOLÉANCES

Suite au décès de M<sup>me</sup> Djouher BOUGHEMISSA, la maman de son ami, Ahmed Benzerga, et n'ayant pu l'assister en ces pénibles circonstances, Ahmed Halli lui présente, ainsi qu'à sa famille ses plus sincères condoléances.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](mailto:@hakimlaalam)



## Traité savant sur le principe d'adhérence !

Limogé par le club turc de Trabzonspor, Vahid Halilhodzic pourrait revenir entraîner en Algérie. Abdekka l'aurait personnellement appelé et lui aurait fait une offre ferme : entraîner le onze...

... de Bir El Zorna, en division pré-honneur !

Amar Ghouil et son TAJ adhèrent à la démarche du FFS ! C'est l'occasion pour moi d'aborder ici, aujourd'hui, sans plus tarder un sujet de biologie moléculaire qui me tient à cœur depuis longtemps, mais dont j'ai à chaque fois retardé le traitement pour cause d'actualité, d'urgence, de priorités ou tout simplement, parce que j'avais oublié de le faire, après 50 ans, la mémoire ne répondant plus aussi prestement qu'avant. Allons-y donc ! Il faut bien comprendre que par rapport à vous, à moi, il existe des êtres doués d'une capacité inexistante chez le commun des mortels. Je ne lui ai pas encore trouvé d'appellation scientifique comme cela se fait par ailleurs, vous savez, ces suites de chiffres et de lettres qui font tout de suite trouvaille sérieuse et savante, et donc, pour l'heure vous devrez vous contenter de cet intitulé : le principe d'adhérence. Attention ! Vous rencontrerez des gens qui évoqueront avec légèreté le principe d'adhésion. Ce n'est pas pareil ! C'est même tout autre chose ! Elles confondent ! Elle se trompent. Ou plus grave, elles vous trompent. Il s'agit bien plutôt du principe d'adhérence, et non d'adhésion, je tiens à ce

distinguo ! Et les personnes dotées de ce pouvoir peuvent adhérer à tout, pourvu juste qu'on le leur ordonne. On leur enjoint d'adhérer au programme du raïs, et elles y adhèrent de toutes leurs ventouses. Oui, il est vrai que je ne vous l'avais pas encore dit, mais elles ont bien des ventouses aux mains, aux pieds et même sur les autres parties du corps. Mieux que les pieuvres qui ne disposent, elles, que de ventouses réparties chichement sur certaines zones restreintes de leur anatomie. Ainsi dotés de cette formidable arme à adhérence, les membres de ce club très fermé adhèrent à la carte. La réconciliation nationale et le pardon aux tingos ? Elles y adhèrent ! La suppression de la limitation des mandats présidentiels ? Elles y adhèrent ! Tomber à bras raccourcis sur le FFS ? Elles y adhèrent ! Changer de cap, réapprendre à aimer le FFS soudain redevenu fréquentable ? Elles y adhèrent ! L'adhérence aux ordres n'a pas de limites ni de surface d'adhérence taboue. Demain, on leur demanderait d'adhérer au plafond du Palais avec les ventouses des pieds et d'applaudir le discours du Roi avec les deux mains libres, elles adhéreront sans même se plaindre du vertige ou des crampes. Il paraît que plus on exige d'eux d'adhérer à tout et à n'importe quoi plus ces gens grimpent aux rideaux. Mon Dieu ! Je suggère alors au châte-lain de faire refaire les peintures de sa demeure. Avec ce principe d'adhérence tous azimuts, les murs doivent être crades ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.